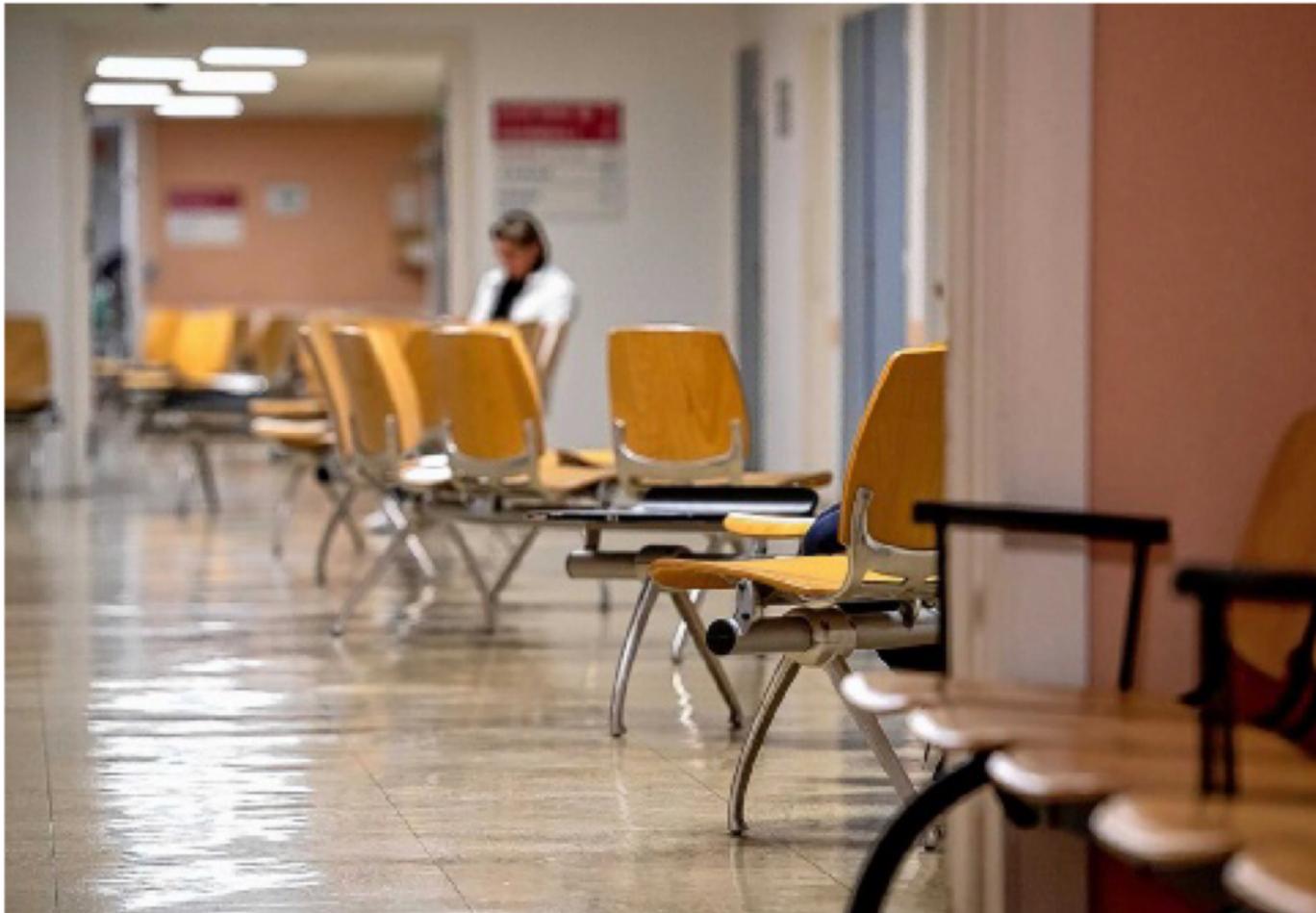


La télé-médecine pour sauver les naufragés de la première vague

L'épidémie a des conséquences dramatiques chez les patients qui ont renoncé aux soins par peur du virus. L'hôpital Saint-Philibert, à Lomme, reçoit quatre fois moins de patients en consultation, moitié moins de personnes aux urgences. Pour juguler l'autre crise sanitaire qui se profile, les médecins s'appuient sur la téléconsultation.

PAR ANGÉLIQUE DA SILVA DUBUIS
lille@lavoixdunord.fr

LOMME.



Les téléconsultations à l'hôpital Saint-Philibert permettent de compenser le manque de consultations « classiques » car les patients ne se rendent dans les établissements de santé par peur du Covid-19. PHOTOS PASCAL BONNIERE

Le professeur Sylvestre Maréchaux, 41 ans, est cardiologue à l'hôpital Saint-Philibert. Il prend des nouvelles d'une patiente opérée il y a tout juste un an pour une valvulopathie. Elle vit avec une prothèse qui nécessite un suivi rigoureux de son niveau de coagulation sanguine. « Vous n'avez pas fait votre prise de sang ? C'est très important, vous savez, pour ne pas faire un accident vasculaire cérébral », lui explique le cardiologue. Cette patiente a fait l'impasse sur son suivi par peur d'être exposée au virus dans le laboratoire où elle a ses habitudes. Un rendez-vous sera pris dans la foulée de l'entretien pour une échographie.

BOMBE À RETARDEMENT

Dans une région où l'espérance de vie est l'une des plus basses du pays, la perte de chance est l'obsession des médecins dans toutes les spécialités. « Il y a tous les patients qui sont sortis des radars et ceux que nous risquons de diagnostiquer trop tard », explique Sylvestre Maréchaux. En moyenne, les urgences de l'hôpital prennent en charge 300 personnes par jour. C'est moitié

moins depuis le confinement. Une bombe à retardement pour les pathologies cardiaques. L'hôpital Saint-Philibert a formé une quinzaine de praticiens à la télé-médecine l'an dernier et développé une application dédiée aux urgences. Un appui précieux.

“ Il y a tous les patients qui sont sortis des radars et ceux que nous risquons de diagnostiquer trop tard.”

La téléconsultation ne fait pas de miracle mais elle permet de renouer le contact et de rassurer les patients sur leur prise en charge et les circuits différenciés de l'hôpital. Depuis le 19 mars, 800 consultations ont été réalisées via le logiciel Predice, de l'Agence régionale de santé.

PREMIÈRES AMPUTATIONS

Médecin rééducateur, Cécile Donze est une pionnière de la télé-médecine. Elle publie réguliè-

ment des vidéos d'éducation thérapeutique à l'usage des patients et des aidants. Elle a maintenu tous ses rendez-vous grâce à la visio depuis le début du confinement. Elle suit des patients atteints de sclérose en plaques et des patients lourdement handicapés qui vivent à domicile ou en institution. Des patients pour qui un déplacement à l'hôpital est toujours une épreuve (stress du déplacement et de l'ambulance, fatigue de la route...).

Ces derniers jours, elle s'attache avec Julien Poupart, neurologue, à repérer les urgences chez quelque 1 300 patients suivis dans ce service. « Il y a des mauvaises surprises... », livre Cécile Donze.

Des patients privés de soins de kinésithérapie depuis six semaines ont dépéri dans leur fauteuil ou dans leur lit, en proie aux escarres. Deux patients ont dû subir une amputation partielle des membres inférieurs. Un choc pour ce médecin aguerri. Secouée par la réaction de cette patiente : « Mais docteur, ce n'est pas grave, je ne marchais plus de toute façon... » ■



Julien Poupart, neurologue.



Docteur Cécile Donze.



Sylvestre Maréchaux, cardiologue.

PRÈS DE 700 PATIENTS COVID ACCUEILLIS

Depuis le 7 mars, le Groupement des hôpitaux de l'Institut catholique de Lille (GHICL) a déployé, entre l'hôpital Saint-Philibert à Lomme et l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Lille, jusqu'à 150 lits de médecine et de réanimation pour les patients atteints du Covid. 682 patients ont été accueillis entre le 13 mars et le 28 avril. Moyenne d'âge : 57 ans, 65 ans en réanimation. Pour une durée moyenne de séjour de six jours, quinze jours en réanimation. Ce mercredi, 53 patients étaient soignés dans les unités Covid dont 16 en réanimation. Quelque 150 professionnels de santé étaient mobilisés au plus fort de l'épidémie.

“ Il faut absolument que les patients reviennent à l'hôpital parce que la vague du Covid est passée. Le déni est quelque chose de terrible et ça tue ! On vit plein de situations malheureuses en ce moment. J'ai l'impression que nous avons reculé d'un siècle.”

PIERRE GRAUX, CHEF DU SERVICE DE CARDIOLOGIE DU GHICL

